

# Magazine ECHOCIRP

N° 24 — juin 2017

Une publication de l'OCIRP, Organisme commun des institutions de rente et de prévoyance. Notre métier : la prévoyance collective complémentaire de la famille.

## Table des matières

### POINT DE VUE

« Je pars avec le sentiment du devoir accompli » Page 2

### ÉDITO

L'OCIRP, face à son avenir Page 2

### ANNIVERSAIRE

Les 50 ans de l'OCIRP : une soirée sous le signe de la convivialité Page 3

Une nouvelle image pour l'OCIRP Page 3

### ÉCOSYSTÈME

Le Haut conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge dévoile son programme Page 4

Un changement de gouvernance et de direction générale pour l'OCIRP Page 4

Les Cafés des aidants® : un lieu d'échanges utile Page 5

Un deuil pendant la grossesse : quels effets sur le bébé ? Page 5

Être parent aujourd'hui Page 6

### LE DOSSIER

Famille(s) de demain : l'OCIRP mène l'enquête Page 6

Top 5 des profils de la famille en 2037 Page 7

### GRAND TÉMOIN : SÉBASTIEN DUPONT

La famille, polyforme et toujours point d'ancrage Page 8

### FOCUS

Prix OCIRP Handicap : quel bilan pour ses 10 ans ? Page 11

Découvrez les lauréats 2017 Page 12

### EXPERTISE

Agirc-Arrco et Dialogue & Solidarité : un partenariat au bénéfice des personnes veuves Page 14

### ILS SONT L'OCIRP

Le digital au cœur de la prestation « Orientation scolaire et professionnelle » Page 15

### PORTRAIT

Francis Bloch, 28 ans au service de l'OCIRP Page 17

### SÉLECTION

À savoir Page 18

À lire Page 18

### ANNONCE

On ne sait pas à quoi ressemblera la famille dans le futur. Une chose est sûre, on saura toujours innover pour mieux la protéger. Page 19

### MENTIONS LÉGALES

## Point de vue

# « Je pars avec le sentiment du devoir accompli »

**Par Francis Bloch, directeur général de l'OCIRP**

Ce n'est pas sans émotion qu'après 28 ans passés à l'OCIRP, dont 15 à le diriger, je passe le flambeau à Pierre Mayeur.

En 15 ans, nous avons œuvré collectivement avec passion et beaucoup de plaisir. Comment ne pas être heureux d'avoir fait grandir une institution reconnue qui fête aujourd'hui son 50e anniversaire ? En 2017, nous sommes plus forts et nos projets sont nombreux. L'OCIRP a su innover à chaque étape et répondre aux nouvelles exigences que suscite la société.

La gouvernance, basée sur l'échange et la gestion paritaire, a également montré toute son efficacité. Merci aux présidents successifs qui ont, à tour de rôle, mené notre maison vers le succès et porté une attention renforcée aux besoins des salariés comme des familles.

Ces 15 dernières années, nous avons collectivement développé l'OCIRP sur le plan économique et conforté ses rapports avec nos partenaires qui nous accompagnent toujours fidèlement.

À titre personnel, je pars avec le sentiment du devoir accompli et la fierté d'avoir travaillé avec des équipes engagées et compétentes. Je retiendrai le visage de tous ceux avec qui j'ai collaboré et garderai en mémoire tous ces moments que nous avons passés ensemble, avec l'unique objet d'œuvrer pour une meilleure protection sociale complémentaire de la famille.

Merci à tous !

## Édito

# L'OCIRP, face à son avenir

**Par Philippe Pihet et Jean-Louis Peyrude, présidents paritaires de l'OCIRP**

50 ans... et pas une ride. Nous sommes et serons toujours tournés vers l'avenir. Un sentiment partagé par tous lors de notre soirée anniversaire le 15 juin dernier dans nos locaux parisiens qui avaient, pour l'occasion, revêtu leurs habits de fête. Nos amis, nos partenaires et tous les collaborateurs se sont retrouvés pour souffler les bougies. Un moment fort et joyeux qui nous porte vers demain.

Un anniversaire marqué par un passage de relais important, selon le principe de l'alternance paritaire. Une transition réussie et apaisée qui démontre les vertus d'un paritarisme responsable.

Nous tenons à rendre hommage à Francis Bloch, directeur général depuis 2002. Un homme qui, durant 28 ans et les 15 ans de son mandat, a fait passer l'OCIRP de 2 à 6 millions de garanties. Son travail engagé au service des familles a indéniablement renforcé notre institution et assuré son développement continu. Il fait partie de notre histoire et sera celui qui a consolidé durablement nos fondations.

Pierre Mayeur, son successeur, portera son héritage et nous amènera une expérience longue de 15 ans au service de la protection sociale et dans plusieurs cabinets ministériels. Sa vision constitue un atout pour notre organisme qui bénéficiera de son expertise.

Face à un monde qui place l'agilité au cœur de toutes les organisations, nous sommes prêts à relever les défis et innover pour les salariés, en restant attachés à nos valeurs d'acteur engagé.

## Anniversaire

# Les 50 ans de l'OCIRP : une soirée sous le signe de la convivialité

«*Notre vivacité est intacte, notre envie redoublée, et notre modernité n'est plus à démontrer.*» C'est avec ces mots que Jean-Louis Peyrude, nouveau vice-président de l'OCIRP, a introduit la soirée des 50 ans, qui s'est déroulée le 15 juin dernier au siège de l'organisme. Près de 200 personnes ont pu profiter des animations prévues — magiciens, silhouettiste — et du concert proposé par le groupe Soli d'Air, émanation du collectif d'artistes Gradisca, dont les valeurs correspondent à celles de l'OCIRP : humanisme, solidarité, diversité, partage et engagement.

## Une nouvelle image pour l'OCIRP

**L'OCIRP réaffirme son engagement au service des familles, et démontre une nouvelle fois que l'humain, l'esprit de proximité et de solidarité sont au cœur de ses actions.**

### Une identité renouvelée

Moderne, élégant, lumineux... Le nouveau logo de l'OCIRP « protéger, agir, soutenir », restitue la dynamique dans laquelle s'est lancé l'Organisme.

L'apport graphique de ce nouveau logo se niche dans une lettre. Le « i » de l'OCIRP, se transforme en silhouette humaine épurée, à peine esquissée : un signe suffisant pour exprimer tout ce que l'OCIRP et ses valeurs ont d'humain, de solidaire et de bienveillant. L'Homme au centre de l'OCIRP, ce n'est pas seulement un accident typographique, mais l'expression symbolique d'une vocation, d'une histoire, d'une action.

### Une signature qui va à l'essentiel

Les trois missions de l'OCIRP sont énoncées dans la signature sans fioritures. À l'infinif, afin d'exprimer une volonté constante et la mobilisation vers un but. Ce

n'est pas par hasard si le verbe agir se trouve sous le « i » du logo transformé en personnage pour mieux souligner le rôle humain de l'OCIRP. Le rôle des verbes d'action seuls, sans complément et sans qualificatif est un choix. Faire avant de dire. C'est un peu l'histoire de l'organisme qui s'exprime là. Ces trois verbes évoquent l'engagement, l'injonction d'avoir à en faire toujours plus, et encore mieux.

### **Une campagne qui renforce notre position d'assureur social engagé**

L'OCIRP cherche donc à renforcer son positionnement d'assureur social engagé, avec à l'appui une nouvelle campagne consacrée à la famille de demain, en tenant compte de l'évolution des modes de vie et des modèles familiaux. Face aux défis liés au décès et à la perte d'autonomie, l'OCIRP montre ainsi qu'il est primordial d'innover pour développer des solutions de prévoyance adaptées aux attentes de toutes les familles. Être à la hauteur des besoins des bénéficiaires pour satisfaire les entreprises cotisantes et être un atout commercial pour les membres, c'est cela la véritable utilité du progrès social!

## **Écosystème**

### **Le Haut conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge dévoile son programme**

Créé par la loi du 28 décembre 2015, relative à l'adaptation de la société au vieillissement, le Haut conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge a adopté en février son programme de travail pour l'année à venir. L'un des volets : « Disposer de temps et de droits pour s'occuper de ses enfants, de sa famille et de ses proches en perte d'autonomie ».

Cette institution va ainsi s'intéresser à la question des congés, des possibilités de réduction d'activité, d'aménagements légaux ou conventionnels de la durée du travail, pour raison familiale au sens large. Ces périodes peuvent-elles être validées dans le cadre de l'assurance retraite? Est-il pertinent d'intégrer ces droits au Compte personnel d'activité? Le Conseil souhaite également réfléchir à la mobilisation des entreprises dans l'articulation vie privée — vie professionnelle de leurs salariés parents ou aidants.

### **Un changement de gouvernance et de direction générale pour l'OCIRP**

Conformément à l'alternance paritaire, le Conseil d'administration a élu Philippe Pihet (collège participants), président de l'organisme et Jean-Louis Peyrude (collège adhérents), vice-président. Philippe Pihet succède ainsi à Jean-Louis Peyrude, celui-ci prenant la fonction de vice-président.

Philippe Pihet, ancien président de l'Arrco, est membre du Haut conseil du financement de la protection sociale, du Conseil d'orientation des retraites, du Fonds

de solidarité vieillesse, de la Commission des accords de retraite et de prévoyance (Comarep) et du Conseil économique social et environnemental (CESE). Il est également secrétaire confédéral de Force Ouvrière, en charge du secteur retraites.

Jean-Louis Peyrude a exercé des fonctions de direction générale, dans la banque notamment. Impliqué depuis plus de dix ans dans la protection sociale, il a été président de Prémalliance Prévoyance. Il est actuellement administrateur d'AG2R Réunica Prévoyance et de la SGAM AG2R La Mondiale. Il est, par ailleurs, expert judiciaire, gérant de JLP Consult et professeur à l'École Centrale Marseille.

Le Conseil d'administration paritaire de l'OCIRP a également nommé Pierre Mayeur directeur général de l'OCIRP. Titulaire d'un DEA droit public et diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, administrateur au Sénat, il a dirigé la Caisse nationale d'assurance vieillesse de 2009 à 2016. Pierre Mayeur a participé à plusieurs reprises à des cabinets ministériels. Il succédera début juillet à Francis Bloch, qui a passé l'essentiel de sa carrière (28 ans) à l'OCIRP, dont 15 ans à la tête de l'organisation.

## **Les Cafés des aidants® : un lieu d'échanges utile**

Quatre en 2008, 130 aujourd'hui, répartis dans 45 départements : les Cafés des aidants® font une percée remarquable. L'Association française des aidants (AFA) a souhaité vérifier leur impact dans le quotidien des aidants, par le biais d'une enquête. Ils sont ainsi près de sept sur dix à mieux vivre leur situation depuis qu'ils y participent. Les effets se ressentent dans quatre domaines :

- des gains dans la capacité à agir, pour faciliter son quotidien ;
- une plus grande capacité à relativiser sa situation, entre proches aidants, et l'apport d'un réconfort durable ;
- une meilleure compréhension de son rôle, et une meilleure connaissance des aides disponibles ;
- une meilleure acceptation de sa situation.

**L'info en plus** : L'association Journée nationale des aidants a lancé un site Internet qui recense l'ensemble des dispositifs et supports à leur disposition : [lekitdesaidants.fr](http://lekitdesaidants.fr)

## **Un deuil pendant la grossesse : quels effets sur le bébé ?**

D'après une étude menée par des chercheurs de l'Inserm, le stress subi à la suite d'un deuil par les femmes enceintes a des répercussions sur l'enfant. Ainsi, le fait d'avoir perdu son père avant sa naissance est associé à une durée de vie plus courte de 2,4 ans, en moyenne. L'impact semble varier selon le stade de grossesse. Quand le décès a lieu durant le dernier trimestre de grossesse, la moyenne monte à 4 ans. Le stress de longue durée inscrirait ainsi des marques de deuil sur les enfants, qui pourraient perturber l'expression de certains gènes. Cela impacterait notamment la variation des taux de cortisol, une hormone qui contrôle différentes étapes du développement du fœtus.

# Être parent aujourd'hui

**D'après un sondage BVA pour la Fondation Apprentis d'Auteuil.**

- 40 % des parents se sentent parfois, ou souvent, seuls face à l'éducation des enfants. Parmi eux, on trouve une proportion importante de familles monoparentales et de parents d'au moins trois enfants. L'enquête révèle aussi le top 3 des difficultés ressenties le plus fréquemment par les parents : comprendre le comportement ou les réactions de l'enfant ; l'aider à résoudre les problèmes qui le concernent ; fixer des règles strictes.
- 34 % des parents estiment que la famille est le principal soutien en cas de problème. Pour 24 %, ce sont les amis et pour 14 %, les professionnels de l'Établissement scolaire.

## Le Dossier

### Famille(s) de demain : l'OCIRP mène l'enquête

**Ces dernières décennies ont vu l'apparition et la normalisation de multiples modèles familiaux. Quelles évolutions sont à attendre dans les prochaines années? L'OCIRP, avec le concours de l'institut Viavoice, a interrogé les Français pour connaître leur perception de la famille de demain. Cette étude révèle un rapport apaisé au cercle familial, où personnalité de chacun et intérêt collectif cohabitent.**

À quoi ressemblera la famille dans 20 ans? C'est l'une des questions auxquelles l'étude réalisée par l'institut Viavoice pour l'OCIRP a tenté de répondre, en interrogeant un échantillon d'un millier de personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

*«L'OCIRP célèbre cette année ses 50 ans, une période riche en évolutions sociales qui ont largement impacté la famille, indique Arnaud Zegierman, sociologue et cofondateur de Viavoice. C'est un sujet passionnant, d'un point de vue sociologique et juridique. L'organisme a donc souhaité connaître la vision qu'en ont les Français : quel est leur rapport à la famille, et comment imaginent-ils ses futurs contours.»*

#### **Coexistence des modèles familiaux**

Premier enseignement de l'étude : les nouveaux modèles familiaux (familles recomposées, monoparentales, homoparentales...) sont désormais plus intégrés dans le quotidien des Français. Pour Arnaud Zegierman, *« ces différents modèles coexistent, ils se sont stabilisés. Ce qui reste plus surprenant est la conception assez traditionnelle de la famille : les parents et les enfants. Les beaux-parents sont encore peu intégrés.»*

Les Français ne s'attendent pas à de profonds bouleversements dans les prochaines années. Les relations entre les membres seront les mêmes, mais au sein de familles

aux modèles plus diversifiés (homoparentales, multiculturelles). Pour le résumer, les personnes interrogées perçoivent la famille de demain comme proche de celle d'aujourd'hui, mais en mieux.

### **Le maintien des liens familiaux**

Ainsi, une majorité des répondants pensent que les liens familiaux vont se maintenir (52 %), voire se renforcer (17 %). Seule une petite proportion d'entre eux estime qu'ils vont se distendre, au profit des amitiés ou d'autres liens culturels et sociaux.

Ce sont les évolutions démographiques (allongement de la durée de vie, coexistence de plusieurs générations) et le contexte économique qui pèseront sur l'avenir des relations familiales, bien plus que la baisse des aides publiques et sociales ou encore la mondialisation et la multiplication des déplacements.

### **Pas d'impact négatif des nouvelles technologies**

Les craintes ne reposent donc pas sur la dislocation de la famille, mais sur l'impact d'éléments exogènes pouvant perturber à la fois son équilibre global et le bien-être de ses membres.

Autre résultat notable : contrairement aux idées reçues, les nouvelles technologies n'auront que peu d'impact sur la famille de demain. Ainsi, pour 61 % des répondants, les innovations technologiques ne bouleverseront pas les relations familiales. Pour un peu plus de cinq Français sur dix, elles vont même contribuer à les améliorer. Elles sont également perçues comme un moyen efficace de limiter les répercussions de l'éloignement géographique des membres de la famille. Et donc, de préserver les liens.

### **Une structure stable et forte**

L'enquête va ainsi à l'encontre de l'idée d'une perte de repères liée à la famille, ou d'un délitement des liens familiaux face à d'autres affinités, notamment communautaires.

*« On observe un rapport très apaisé à la famille, perçue davantage comme un espace d'échange et d'entraide que de transmission de valeurs, estime Arnaud Zegierman. L'individu existe pleinement au sein de la famille, sa personnalité est reconnue. Cette vision repose ainsi sur la coexistence de l'individuel et du collectif. »* Quelle que soit sa morphologie, la famille reste donc une structure stable, forte et porteuse d'espoir.

## **Top 5 des profils de la famille en 2037**

**Voici les principaux scénarios, dans l'ordre décroissant, que les Français dessinent à propos de la famille d'ici une vingtaine d'années.**

1. Une famille similaire à celle d'aujourd'hui
2. Une famille polyforme, avec des modèles diversifiés (familles homoparentales, multiculturelles...)
3. Une famille « interactive », qui échangera davantage de façon interposée avec les nouvelles technologies
4. Une famille recentrée, soudée et unie

5. Une famille plus indépendante, dont les membres seront dispersés géographiquement

## **L'amour au cœur du foyer familial**

Pour 76 % des Français, c'est l'amour du conjoint qui motive l'existence du foyer, c'est-à-dire le fait de vivre ensemble. Mais le logement commun peut également être motivé par des contingences plus rationnelles : l'amour et la stabilité offerte aux enfants, ou le choix d'un modèle de vie. Enfin, le poids des contraintes économiques fait également partie des motivations, pour 8 % des répondants. Davantage de couples auraient-ils un logement séparé si leur situation économique le permettait ? Ce serait, en tout cas, pour un quart des Français, un moyen de préserver l'harmonie de la famille et du couple.

## **La solidarité familiale, une valeur sûre**

La solidarité familiale n'est pas un dernier recours : elle ne se substitue pas uniquement à des carences ou à des failles, mais relève aussi du devoir. 45 % des Français estiment qu'elle est plus adaptée à certaines problématiques. Elle est d'ailleurs assez fréquente, avant tout pour des aspects pratiques comme les gardes d'enfants. Près d'un Français sur deux déclare avoir déjà aidé un membre de sa famille financièrement. Pour la quasi-totalité des répondants, la solidarité en cas de situation difficile (deuil, maladie, dépendance, perte d'emploi) fait partie des devoirs familiaux.

## **Ce qui rapproche et éloigne au sein du cercle familial**

D'après l'étude, le cercle familial est réduit mais solide et considéré comme important : les relations sont associées à la bienveillance, au réconfort, à la solidarité, à la proximité. Les activités qui rapprochent sont finalement avant tout celles du quotidien — les activités courantes, l'art et la culture, l'aide quotidienne à d'autres membres de la famille. En revanche, il y a des sujets qui ont tendance à éloigner les membres du cercle familial : la politique et la religion, mais aussi certaines décisions ou certains événements de famille (la gestion du patrimoine, citée par 42 % des répondants, ou l'aide financière à d'autres membres, mise en avant par un tiers des personnes), qui viennent troubler le quotidien.

## **Grand témoin : Sébastien Dupont**

# **La famille, polyforme et toujours point d'ancrage**

**Docteur en psychologie, thérapeute familial et membre titulaire de la Société française de thérapie familiale, Sébastien Dupont mène des recherches sur la famille contemporaine. Son dernier ouvrage, *La Famille aujourd'hui : entre***



***tradition et modernité* met en lumière la diversité des modèles familiaux et la place qu'ils occuperont dans les prochaines années.**

**De nombreuses enquêtes révèlent que les familles traditionnelles sont moins prédominantes aujourd'hui, mais restent largement la norme. Comment l'expliquer ?**

D'après les dernières recherches, 70 % des ménages familiaux sont « traditionnels » (deux parents et leurs enfants) et 75 % des enfants vivent avec leurs deux parents (deux tiers de ces parents sont par ailleurs mariés). Si nous sommes surpris par ces chiffres, c'est principalement à cause de la surmédiatisation dont ont bénéficié les nouvelles configurations familiales au cours des dernières décennies (familles monoparentales, recomposées et homoparentales). Nombre de journalistes nous ont entraînés à penser que ces nouvelles familles — dont la proportion augmente indéniablement — seraient devenues la norme, ce qui est encore loin d'être le cas.

**La diversification des modèles familiaux a-t-elle permis de faire évoluer la place de la femme et son rôle au sein de la famille ?**

Les rôles évoluent au sein de la famille, mais plus lentement que ne l'avaient espéré les féministes des années 1960 et 1970. C'est surtout dans l'espace social que la place des femmes a évolué, avec l'accès aux études et au marché du travail, la libération des mœurs et l'indépendance financière. En revanche, elles restent surresponsabilisées dans l'éducation des enfants et dans l'entretien du ménage : elles consacrent en moyenne deux fois plus de temps que les pères aux tâches domestiques et trois fois plus aux tâches éducatives. Il existe de multiples facteurs à cette perpétuation des rôles traditionnels : les représentations sociales de ce que doivent être un homme/père et une femme/mère, les normes du monde du travail (qui continuent par exemple de considérer que l'homme doit se consacrer à sa carrière professionnelle) ou encore la gestion des ruptures conjugales (qui entraîne souvent une accentuation de la répartition des rôles et un éloignement du père).

Le principal frein réside peut-être dans les difficultés à réaliser la coparentalité entre père et mère, c'est-à-dire l'implication égalitaire dans l'éducation des enfants. Elle demande aux pères de s'engager davantage, mais exige aussi des mères qu'elles leur laissent prendre cette place et acceptent de perdre un peu de leur prédominance sur la vie domestique, ce qui bouleverse nos modèles culturels. La coparentalité apparaît en réalité comme une collaboration difficile à mettre en place, qui demande un haut niveau de confiance réciproque et de dialogue entre les parents.

**Ces dernières années, les débats sur le mariage pour tous ont mis en avant, comme argument des opposants à la loi, le risque de destruction de la famille. N'est-ce pas au contraire un attachement fort à la famille qui motive le désir de mariage des couples homosexuels ?**

Dans la confusion de ces polémiques, un fait est passé quasiment inaperçu : près d'un demi-siècle après mai 1968, des centaines de milliers de citoyens descendaient dans la rue pour se disputer le droit au mariage. Malgré leurs divergences, les deux camps opposés partageaient une même valeur : la pérennité familiale. C'est peut-être la principale leçon de cette période : la plupart des Français, qu'ils soient hétérosexuels ou homosexuels, aspirent à la sécurité conjugale et familiale. Là encore, nos représentations sont remises en question. Alors que la liberté des mœurs se

généralise et que les ruptures familiales augmentent, nos contemporains se montrent, dans leur grande majorité, attachés au modèle de la famille unique et pérenne. Selon une étude récente, 77 % des Français préfèrent construire une seule famille dans leur vie en restant avec la même personne. Cet idéal est particulièrement fort chez les jeunes adultes, avec 87 % des 18-34 ans. On perçoit ici la forte attractivité de la valeur famille, à laquelle les couples de personnes de même sexe se montrent, eux aussi, très sensibles.

**Des enquêtes confirment le fort attachement des Français à la famille, qui reste le domaine le plus important de leur vie. Pourquoi reste-t-elle toujours un point d'ancrage aussi important ?**

Ce constat révèle un double mouvement : la revalorisation de la famille et la fragilisation des autres appartenances. La famille redevient une valeur que les Français n'hésitent plus à revendiquer explicitement, quelles que soient leurs croyances ou leurs sensibilités idéologiques. On redécouvre ainsi une réalité simple, que l'individualisme du dernier demi-siècle nous avait fait oublier : la famille reste le principal cercle social et affectif de nos contemporains. Par ailleurs, les autres domaines de la vie, comme le travail, la vie amoureuse et l'engagement associatif, sont de moins en moins perçus comme des sources d'appartenance et de stabilité. Face à l'affaiblissement des communautés (professionnelles, religieuses, idéologiques...), la famille apparaît comme un « camp de base ». Ce recentrement vers la famille devient alors une nouvelle source d'inégalités, entre les uns qui bénéficient de liens familiaux stables et les autres qui n'en profitent pas ou peu. Souvent, ces derniers n'attendent pas des dispositifs psycho-médico-sociaux qu'ils se substituent à ces liens familiaux, mais plutôt qu'ils les aident à les renforcer (cf. le développement de la médiation familiale, de l'accompagnement à la parentalité, de la thérapie de couple...).

**Comme vous l'indiquez dès le titre de votre livre, la famille oscille entre tradition et modernité. Comment, selon vous, ces deux dimensions continueront-elles, ou non, à coexister dans 20 ans ?**

Vous évoquez ici l'une des caractéristiques les plus intéressantes de la famille contemporaine : elle est à la fois fortement ancrée dans des traditions (occidentales, régionales, filiales...), mais elle est aussi très sensible à l'air du temps (évolution des mœurs, valorisation de l'épanouissement conjugal, nouveau statut de l'enfant, transformation des normes en matière d'éducation, nouvelles techniques de procréation...). À mon avis, la famille sera de plus en plus en charge d'assurer cette articulation entre tradition et modernité, car elle devient, peu à peu, l'une des dernières institutions sociales à pouvoir le faire. Dans une culture mondialisée où tout se transforme très vite, la famille apparaît comme l'un des derniers espaces où l'individu peut se relier à des racines, à une histoire collective, à une culture.

## Focus

# Prix OCIRP Handicap : quel bilan pour ses 10 ans ?

**Depuis sa première édition, en 2008, le Prix OCIRP Handicap n'a cessé d'innover et de monter en puissance, associant de plus en plus de partenaires et créant de nouvelles thématiques au fil des années. Mais sa raison d'être n'a pas changé : valoriser les actions utiles à une meilleure intégration des personnes en situation de handicap dans la société.**

Le 29 juin dernier, les Prix OCIRP 2017 ont récompensé des projets innovants dans neuf thématiques : accompagnement personnalisé, citoyenneté, emploi et carrière, parcours scolaire et enseignement, vie affective et sexualité, recherche appliquée et innovations technologiques, etc. *«À l'origine, les dossiers de candidature étaient sélectionnés en deux catégories, innovation et sensibilisation»*, indique Florence Sorin-Gomez, responsable de projet handicap à l'OCIRP. *«Au fil des éditions, nous avons affiné notre approche en retenant plusieurs thématiques, en adéquation avec la richesse des dossiers présentés et la diversité des problématiques associées au handicap.»*

### **De multiples acteurs, du secteur associatif à la start-up**

Depuis sa création en 2008, le Prix OCIRP Handicap évolue en permanence pour valoriser au mieux les projets et initiatives portés par une multitude d'acteurs : le secteur associatif, très impliqué ; mais aussi des start-ups, ainsi que des personnes en situation de handicap et leur entourage. *«Du bricolage intelligent aux technologies de pointe, les dossiers présentés illustrent le bouillonnement créatif autour de la question du handicap»*, précise Florence Sorin-Gomez.

D'autres nouveautés ont jalonné l'histoire du prix ; par exemple, depuis 2013, la réalisation de vidéos présentant les projets primés. Diffusées sur [ocirp.fr](http://ocirp.fr) et les réseaux sociaux, elles participent à leur visibilité, notamment pour rechercher des investisseurs. Ou encore, depuis 2017, une nouvelle catégorie de partenaires, les partenaires associés, qui regroupe aujourd'hui le centre d'information et d'orientation Centre Inffo, la Croix-Rouge française, Cheops (le Conseil national handicap et emploi des organismes de placement spécialisés) et l'organisation professionnelle Nexem.

### **Des projets exemplaires et duplicables**

*«De plus en plus d'experts et d'institutions souhaitent nous rejoindre, confirme la responsable de projet handicap. Ils viennent grossir les rangs de nos partenaires fondateurs et nos partenaires médias, qui avec des relais experts nous accompagnent chaque année dans la sélection et la valorisation des projets présentés et récompensés.»*

Ces évolutions n'ont pas modifié l'ADN du Prix OCIRP Handicap, basé sur une triple vocation : «montrer que tous les acteurs — privés, publics, représentants associatifs ou de l'économie sociale et solidaire — œuvrent dans le même sens, la valorisation d'actions susceptibles d'améliorer l'intégration sociale des personnes en situation

de handicap; rappeler que cet enjeu est créateur de richesse, en termes de vivre-ensemble, *mais aussi sur le plan économique; et présenter des initiatives et des projets à la fois exemplaires et duplicables.* »

Chaque année, 200 à 250 projets sont ainsi adressés à l'OCIRP — dont certains sont en lien avec le handicap psychique, une tendance encore émergente. Pour Florence Sorin-Gomez, « *le Prix OCIRP Handicap contribue pleinement à démontrer l'énergie et le dynamisme des activités en lien avec le handicap* ».

**Pour en savoir plus :** [ocirp.fr/prix-ocirp-handicap-2017](http://ocirp.fr/prix-ocirp-handicap-2017)

## Découvrez les lauréats 2017

### **Prix accompagnement personnalisé : Handivalise**

La société Handivalise a pour ambition d'améliorer la mobilité, grâce à une plateforme web de mise en relation entre personnes handicapées et accompagnateurs. Un projet complété par la création de communautés d'entraide dans chaque grande ville de France et l'organisation d'atelier de sensibilisation.

**Les nominés :** Œuvre Falret/Espace Singulier

### **Prix citoyenneté : Droit Pluriel**

Grâce à la mission « Professionnels du droit et Handicap », coordonnée par le Défenseur des droits, l'association Droit Pluriel dresse un état des lieux des relations entre professionnels de la justice et citoyens handicapés, à l'issue d'une enquête nationale. Elle a notamment débouché sur le principe d'une formation au handicap des professionnels.

**Les nominés :** L. s'emmêle/Espoir 54

### **Prix communication et sensibilisation : Handicap international, en partenariat avec Leroy Merlin**

Mise en place par Handicap International, Fab Life est une plateforme de ressources qui met à disposition de tous 290 inventions. Elles sont publiées sous forme de fiches tutos pour réaliser des aides techniques, trop chères ou inexistantes sur le marché. Grâce à son concours éponyme, la plateforme s'enrichit chaque année de 20 nouvelles inventions.

**Les nominés :** JPL Films/le Youtubeur Lucas Wild

### **Prix emploi et carrière : Agefos PME Auvergne Rhône-Alpes**

« Un emploi et un diplôme pour tous, l'histoire de Camille » c'est la mission handicap d'Agefos PME dont l'objectif est de faire évoluer les mentalités. L'association s'attache à développer des parcours sur mesure pour les entreprises et les demandeurs d'emploi en situation de handicap.

**Les nominés :** Working First 13 / Handicap Travail Solidarité

## **Prix parcours scolaire et enseignement : Éditions Nathan et Mobidys**

Rendre la littérature jeunesse accessible aux enfants dyslexiques : c'est l'objectif de Dyscool, une technologie basée sur les moyens de compensation utilisés par les orthophonistes. Développée par les Éditions Nathan et la société Mobidys, elle est intégrée aux livres numériques, permettant à toute une classe d'étudier le même roman.

**Les nominés** : La Chambre régionale de métiers et de l'artisanat Auvergne-Rhône-Alpes/L'université de Bordeaux et l'institut Inria

## **Prix réalisations et partenariats territoriaux : Envie Autonomie**

Structure de l'économie sociale et solidaire, Envie Autonomie collecte le matériel médical inutilisé, en rénove une partie et les propose à petit prix. Elle met ainsi en place une offre d'équipements techniques pour tous, tout en organisant des services de maintenance accessibles.

**Les nominés** : Solid'Agri/Les amis de la Novelline

## **Prix recherche appliquée et innovations technologiques : Ava**

Ava (comme audiovisuel accessible) est la première technologie mobile permettant aux sourds et malentendants de participer pleinement aux conversations, pour un coût 50 fois moindre que les dispositifs actuels. 50 000 utilisateurs expérimentent actuellement cette accessibilité sociale.

**Les nominés** : L'institut INS HEA et Universcience/Le centre de recherche CeRCA

## **Prix sport, culture et loisirs : Ciné-ma différence**

Pour que les loisirs culturels soient ouverts à tous, l'association Ciné-ma différence a mis en place un dispositif d'accessibilité : un réseau d'une cinquantaine de salles de cinéma, qui propose des séances associant accueil des personnes en situation de handicap et leurs proches et information donnée au public sans handicap.

**Les nominés** : Association Entr'Aide/Territoire de Musiques

## **Prix vie affective et sexualité : Mobility Desire**

Dans un avis de 2012, le Comité consultatif national d'éthique recommande de « faciliter l'accès à des moyens mécaniques de satisfaction sexuelle ». Mobility Desire apporte une réponse novatrice avec des produits d'assistance à la sexualité.

**Les nominés** : Le planning familial de l'Aude/Adapei Var-Méditerranée

**Prix coup de cœur du jury : JPL Films pour le court-métrage d'animation *La petite casserole d'Anatole*.**

## **Expertise**

# **Agirc-Arrco et Dialogue & Solidarité : un partenariat au bénéfice des personnes veuves**

**Depuis deux ans, l'association Dialogue & Solidarité est implantée dans plusieurs centres de prévention Bien Vieillir des fédérations Agirc-Arrco. Elle complète ainsi l'accompagnement, à la fois individuel et collectif, qui peut être proposé aux personnes de plus de 50 ans en situation de veuvage.**

Un bilan personnalisé médical, psychologique et social ; des conseils spécifiques ; des conférences thématiques ; mais aussi des ateliers pratiques et des activités pour le mieux-être : les 17 centres de prévention Bien Vieillir, répartis sur l'ensemble du territoire, offrent un accompagnement complet pour toute personne de plus de 50 ans. Les bénéficiaires sont les ressortissants de l'Agirc et de l'Arrco (les régimes de retraite complémentaire obligatoire des salariés du secteur privé), ainsi que leurs conjoints.

*« Nous privilégions une approche très concrète de chaque situation, en cherchant par exemple à modifier les habitudes de vie pour améliorer le sommeil ou en proposant un bilan mémoire »,* indique Anne Saint-Laurent, directrice de l'action sociale Agirc-Arrco.

### **Prévenir les différents risques liés au veuvage**

Les centres de prévention Bien Vieillir proposent ainsi un parcours individuel et collectif, accompagné par une équipe pluridisciplinaire, qui tient compte des éléments médicaux, psychologiques et sociaux. Également lieux de ressources et d'études, ils visent à prévenir les risques liés à l'avancée en âge.

Depuis 2015, l'offre de services s'est enrichie grâce au partenariat noué avec l'association Dialogue & Solidarité de l'OCIRP. Son objectif ? La prévention destinée aux personnes veuves. En effet, le deuil a des conséquences psychologiques, sociales et familiales auxquelles personne n'est préparé. Pour prévenir les risques liés au veuvage, Dialogue & Solidarité s'attache à soutenir les personnes fragilisées, à maintenir le lien social et à préserver leur santé morale et physique.

### **Un accompagnement complémentaire**

Aujourd'hui, l'association est implantée dans près de la moitié des centres de prévention Bien Vieillir. *« Ce partenariat nous permet de coordonner nos actions de prévention et d'accompagnement du veuvage, de façon très complémentaire »,* précise Anne Saint-Laurent, qui souligne *« la facilité des passerelles »* entre les deux structures ».

Des personnes accueillies au sein des centres de prévention peuvent ainsi être orientées vers l'espace Dialogue & Solidarité, et inversement. Un véritable atout. Pour Anne Saint-Laurent, *«l'implantation de l'association dans nos centres est très rassurante pour les bénéficiaires, ce qui facilite la proposition d'accompagnement global».*

### **Un outil de maillage territorial, au plus près des besoins**

Deux ans après la mise en œuvre du partenariat, quel bilan peut en être tiré ? *«Auparavant nous n'avions pas de réponse ciblée et harmonisée face aux situations de veuvage, insiste la directrice de l'action sociale Agirc-Arrco. L'accompagnement proposé par Dialogue & Solidarité est à la fois simple et fluide.»* L'objectif est aujourd'hui d'aller encore plus loin en disposant d'une antenne de l'association dans chaque centre de prévention Bien Vieillir, afin de renforcer la complémentarité des deux structures sur l'ensemble du territoire.

*«En complément de l'implantation dans les autres, certains comités régionaux d'action sociale d'Agirc-Arrco ont mené des actions autour du veuvage en concertation avec Dialogue & Solidarité, complète Anne Saint-Laurent. Notre partenariat est un véritable outil de maillage territorial, au plus près des besoins.»*

### **Un premier bilan largement positif**

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2015, les deux structures sont associées pour développer une coordination de leurs actions respectives de prévention, à destination des personnes veuves de plus de 50 ans. En un an, plus d'une centaine de contacts ont été pris par Dialogue & Solidarité à travers les centres de prévention Bien Vieillir. 315 entretiens individuels ont été réalisés par l'association, qui a également conduit 10 groupes de parole.

## **Ils sont l'OCIRP**

### **Le digital au cœur de la prestation «Orientation scolaire et professionnelle»**

**Dans le cadre de son soutien aux jeunes orphelins, l'OCIRP propose depuis le début de l'année une prestation très innovante, alliant tests de personnalité, découverte des métiers en réalité virtuelle, coaching à distance. Quand le sérieux de l'accompagnement s'unit à la dimension ludique de la technologie...**

Depuis de nombreuses années, l'OCIRP propose un accompagnement social de qualité aux jeunes orphelins de 16 à 26 ans. Les études menées par sa Fondation confirment en effet que le deuil d'un parent a des conséquences indéniables sur leur scolarité.

*«Il est essentiel pour nous de les aider à construire leur avenir, indique Sylvie Pinquier Bahda, directrice générale déléguée. Nous avons déjà mis en place un*

*soutien à la recherche d'emploi et de stage. Cette nouvelle prestation, proposée depuis début 2017, est à la fois plus complète et s'appuie sur les dernières avancées digitales, pour s'adapter aux habitudes des jeunes.»*

### **Quatre offres de service**

La prestation «Orientation scolaire et professionnelle», conçue et mise en œuvre avec le concours de la société Futurness, se déploie dans quatre directions : l'orientation scolaire — la partie la plus importante; l'aide à la recherche de stage et d'emploi; la préparation aux oraux de concours; un soutien psychologique si nécessaire — soit un accompagnement complet et adaptable à chaque situation.

*«Les jeunes qui recherchent une aide pour choisir leur orientation se connectent à la plateforme dédiée pour suivre un parcours personnalisé, explique Paul Courtaud, directeur général de Futurness. Ils répondent d'abord à un test de personnalité et de motivation, qui permet de définir trois pistes de métier leur correspondant.»* Un casque de réalité virtuelle offre ensuite la possibilité de s'immerger dans la vie de professionnels, pour découvrir la réalité de ces métiers.

### **Le digital complété par le rapport humain**

Une banque de données sur les métiers, les formations et les retours d'expérience, facilite la projection du jeune dans une carrière possible. En complément, le coach qui est attribué à chaque jeune définit ensuite, avec lui, un parcours d'études et l'aide à le mettre en œuvre. Il est également présent aux côtés de ceux qui cherchent un emploi ou un stage. Des SMS quotidiens visent à motiver le jeune dans ses démarches.

Cette innovation est porteuse de sens, comme le précise Sylvie Pinquier Bahda : *«La qualité de la prestation repose notamment sur des services qui correspondent aux modes de communication des jeunes générations. Ils sont complétés par un rapport humain, et individualisé, avec le conseiller. C'est cette complémentarité dans les approches qui est réellement innovante».*

### **Une première innovation numérique... avant d'autres**

D'après le bilan du premier trimestre, la prestation rencontre son public, à l'image de Sylvain, en recherche de stage : *«L'aide de la coach a été très utile pour l'entretien»*, ou encore Séverine, dont les besoins concernaient l'orientation : *«J'ai pu avancer dans ma recherche de master, l'accompagnement a été très efficace»*. Nina, pour sa part, apprécie le côté pratique des échanges avec le coach : *«Il n'est pas nécessaire de se déplacer grâce à la visioconférence»*. En moyenne, les jeunes bénéficiaires — un peu plus de 110 au cours des trois premiers mois — restent six heures sur la plateforme. Le taux de satisfaction, de 4,8/5, confirme que l'OCIRP a visé juste.

*«Les bénéficiaires apprécient d'être acteurs de leur projet»*, remarque Paul Courtaud. Pour Sylvie Pinquier Bahda, *«l'alliance d'une approche à la fois sérieuse et ludique séduit visiblement les jeunes. C'est la première fois que nous proposons une prestation basée sur les outils digitaux.»* Avant, sans doute, d'autres innovations dans le même sens : *«Par exemple, la protection juridique de nos bénéficiaires repose aujourd'hui sur une ligne téléphonique gratuite. Elle pourrait être complétée par un dispositif numérique.»*



## Un partenariat avec les Maisons des Adolescents

Destinées aux jeunes de 11 à 25 ans, les Maisons des Adolescents (MDA) sont des lieux d'accueil, d'écoute et de conseil sur des problématiques variées : santé, relations familiales et amicales, sexualité, mais aussi mal-être et consommations de stupéfiants, etc. Différents professionnels — psychologues, médecins, infirmiers ou éducateurs — s'appliquent à accompagner les adolescents demandeurs, au plus près de leurs besoins. En cas de difficultés plus importantes, les jeunes sont orientés vers des structures spécialisées. Dans tous les cas, ils bénéficient d'un cadre bienveillant pour évoquer leurs problèmes personnels.

*« Cet objectif trouve un écho avec nos propres préoccupations concernant les bénéficiaires de la prestation éducation, indique Sylvie Pinquier-Bahda. Pour enrichir l'accompagnement que l'OCIRP leur propose, nous avons noué un partenariat avec les MDA. »* S'agissant d'une expérimentation, celui-ci concerne pour l'instant trois établissements : Paris Nord, Lyon et Salon-de-Provence. Les orphelins soutenus par l'OCIRP peuvent ainsi entrer en relation avec leurs équipes, pour solliciter leur aide. Comme l'explique Cathy Gruel, adjointe à l'action sociale de l'OCIRP, *« après le bilan en cours actuellement, nous pourrions envisager la généralisation du partenariat sur l'ensemble du réseau des MDA ».*

## Portrait

### Francis Bloch, 28 ans au service de l'OCIRP

**À quelques jours d'une retraite bien méritée, Francis Bloch revient sur son parcours au sein de l'OCIRP, dont il a largement contribué à concrétiser l'ambition : la protection sociale de la famille, dans toutes ses facettes. Portrait du quatrième directeur général d'une « maison » à laquelle il restera profondément attaché.**

Entré comme responsable des services comptable et financier de l'OCIRP en 1989, Francis Bloch en est devenu directeur général en 2002 après plusieurs postes successifs. Autant dire qu'il connaît parfaitement l'organisme, dont il a pu constater les évolutions au fil des années — et y contribuer pleinement.

*« La réglementation est beaucoup plus fournie aujourd'hui et le secteur des institutions de rente et prévoyance s'est fortement concentré. Il a fallu nous adapter à ces transformations, indique Francis Bloch, la remise en question permanente fait également évoluer les services apportés à nos membres. »* La recherche d'innovation guide ainsi son action, *« pour répondre aux besoins de la société et aux transformations de la famille ».*

#### Un engagement constant et gratifiant

Ces dix dernières années ont été particulièrement riches pour l'OCIRP : de nouvelles garanties handicap et dépendance, la création du Prix OCIRP Handicap, l'organisation de débats annuels sur la prise en charge de la perte d'autonomie, ou encore la création de la Fondation d'entreprise OCIRP dédiée aux orphelins. *« Le Conseil*

*d'administration définit la stratégie et notre rôle est d'en assurer la mise en œuvre opérationnelle»,* indique Francis Bloch. Pour cela, il s'appuie sur une équipe qui n'a cessé de s'enrichir, passant de 30 personnes à ses débuts à 90 aujourd'hui.

*«Je tiens à saluer l'ensemble des collaborateurs et leur engagement constant pour contribuer à la protection sociale de la famille, précise le directeur général. Le veuvage, la perte d'autonomie, l'orphelinage et le handicap sont des sujets complexes, difficiles, mais également gratifiants quand on se positionne dans une démarche d'accompagnement.»*

### **L'esprit serein et le sentiment du travail accompli**

Très attaché à l'OCIRP, celui qui en est le quatrième directeur général aura connu huit présidents : *«Notre force est de bénéficier d'une continuité dans les actions.»* Il se prépare à quitter sa fonction pour de nouvelles aventures — des voyages, mais aussi un investissement bénévole dans des activités associatives —, *«l'esprit serein et le sentiment du travail accompli»*. Son successeur aura la tâche de poursuivre les missions fondamentales de l'OCIRP tout en répondant au même défi : *«être toujours plus utile à nos membres et partenaires»*.

## **Sélection**

### **À savoir**

#### **50 ans d'histoire de l'OCIRP dans un livret**

Ces 50 dernières années, la famille a profondément évolué, au rythme des évolutions sociales et légales. Au cours de la même période, l'OCIRP s'est également transformé pour répondre aux attentes des institutions membres et aux besoins des bénéficiaires, dans le respect de ses valeurs : solidarité, sens du partage, recherche d'excellence, confiance dans la gestion paritaire. C'est cette histoire que le livret des 50 ans raconte aujourd'hui. Un livret richement illustré et agrémenté de chiffres clés, qui témoigne de la recherche constante d'innovations de l'OCIRP au travers de ses dates emblématiques.

À retrouver sur [ocirp.fr](http://ocirp.fr)

### **À lire**

#### **La famille, et demain ?**

**Sous la direction de Michel Delage**

Monoparentale, homoparentale, nucléaire, recomposée... La famille se transforme, mais reste la référence primordiale pour une majorité de Français, le premier groupe dans lequel les individus apprennent à vivre en société, le premier espace où se construisent les liens d'attachement et où s'élabore la personnalité de chacun. De nombreux experts apportent leur éclairage sur les enjeux familiaux d'aujourd'hui.

Éditions Philippe Duval, 2017, 192 pages, 14,50 €.

## **Compensation du handicap et inclusion sociale**

**Sous la direction de Sandrine Chassagnard-Pinet et Amélie Gonzalez**

Aujourd'hui, le handicap n'est plus seulement associé aux caractéristiques physiques et psychiques de l'individu, mais aussi aux facteurs environnementaux, considérés comme de possibles obstacles à sa participation sociale. Les différentes contributions de ce livre révèlent la façon dont le droit français intègre cette double dimension, et ses implications dans l'accès des personnes en situation de handicap à la pleine citoyenneté.

Éditions Mare et Martin, 2017, 254 pages, 22 €.

## **Option B**

**Sheryl Sandberg et Adam Grant**

En 2015, Sheryl Sandberg, n° 2 de Facebook, perd brutalement son mari. Veuve, avec deux jeunes enfants, devant gérer ses responsabilités professionnelles, elle va progressivement surmonter l'adversité et se reconstruire. Ce récit personnel est complété par des témoignages variés et les conseils d'Adam Grant, spécialiste reconnu de la résilience.

Éditions Michel Lafon, 2017, 269 pages, 18,95 €.

## **Annonce**

**On ne sait pas à quoi ressemblera la famille dans le futur. Une chose est sûre, on saura toujours innover pour mieux la protéger.**

## **50 ans d'innovation au service des familles**

L'OCIRP, Organisme commun des institutions de rente et de prévoyance, est un assureur à vocation sociale paritaire à but non lucratif. Il protège le salarié et sa famille face aux risques de la vie dans le cadre de contrats collectifs d'entreprise ou de branche professionnelle. Ses garanties s'expriment sous la forme de rentes et d'un accompagnement social spécifique en cas de décès ou de perte d'autonomie. L'OCIRP, c'est près de 6 millions de garanties dans 1,4 million d'entreprises adhérentes.

L'OICRP est une structure paritaire qui unit des organismes de prévoyance diffusant ses garanties :

- Les groupes de protection sociale : AG2R LA MONDIALE — AGRICA — APICIL — AUDIENS — B2V — HUMANIS — IRCEM — KLESIA — LOURMEL — MALAKOFF MÉDÉRIC.

- Les organismes de prévoyance : ANIPS - APGIS — CAPSSA — CIPREV — KERALIS — IPBP — IPECA Prévoyance — IPSEC (GROUPE HUMANIS) — UNIPRÉVOYANCE.
- Les partenaires : IDENTITÉS MUTUELLE — MUTEX — UNMI.

**Pour en savoir plus :** [ocirp.fr](http://ocirp.fr)

## Mentions légales

**ECHOCIRP est une publication de l'OCIRP, Organisme commun des institutions de rente et de prévoyance** – ISSN : 1963-2177 – 17, rue de Marignan, 75008 Paris – Tél. : 01 44 56 22 56 – Mail : [courriel@ocirp.fr](mailto:courriel@ocirp.fr) – [www.ocirp.fr](http://www.ocirp.fr) – Directeur de la publication : Francis Bloch – Directeur adjoint de la publication : Jean-Manuel Kupiec – Directrice de la rédaction : Sylvie Pinquier-Bahda – Rédactrice en chef adjointe : Anne Saulnier – Conception et réalisation : 4ventsgroup et OCIRP – Ont participé à ce numéro : Gilles Marchand, Claudine Brard, Cathy Gruel, Katia Pakula, Florence Sorin-Gomez.